Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **10 (1918)**

Heft 4

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Berne, avril Dixième année 1918 — **N° 4**

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Abonnement: 3 fr. par an
Pour l'Etranger: Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction: Secrétariat de l'U. S. S. Par intérim: **G. Heymann**
Téléphone 1808 ○ ○ ○ **Kapellenstrasse 6** ○ ○ ○ Compte de chèques N° III 1366
Paraît tous les mois

○ Expédition et administration: ○
Imprim. de l'Union, Berne
○ ○ ○ ○ Kapellenstrasse, 6 ○ ○ ○ ○

SOMMAIRE:

Pages
1. *Grève générale et révolution* 25
2. *Les revendications ouvrières* 26
3. *Le chômage* 26
4. *L'Alsace-Lorraine et la liberté économique de l'Europe* 28
5. *Dans les fédérations* 29
6. *Mouvement syndical international* 30
7. *Divers* 31

Grève générale et révolution

Le programme d'action de la classe ouvrière, rédigé par le comité d'action nommé à Olten et voté par la Commission syndicale, le comité directeur du Parti socialiste et les délégués des Unions ouvrières, réunis à Berne les 1er, 2 et 3 mars, sera soumis incessamment à la discussion des assemblées syndicales. Aussi, notre intention n'est-elle pas de l'examiner ici et d'influencer le jugement des syndiqués pour ou contre ce programme.

Du reste, les moyens de lutte de la classe ouvrière, tels que les a définis le comité d'action, sont trop gros de conséquences, s'ils sont appliqués, pour ne pas laisser les assemblées ouvrières elles-mêmes décider de l'emploi de leur force, sans que la *Revue syndicale* exerce une pression quelconque, qui, pour le moment, serait déplacée.

Cependant, qu'il nous soit permis d'analyser l'état d'esprit d'une partie de ceux qui, actuellement, parlent de grève générale et de révolution, sans jamais tenir compte d'aucune réalité. Ces théoriciens de la révolution finissent par croire que c'est arrivé, grisés qu'ils sont de leurs succès auprès des jeunes gens de quinze à vingt ans, à qui l'enthousiasme juvénile et le manque d'expérience ne permettent pas d'analyser les phrases à la lumière des faits.

Certes, il ne faudrait pas, d'autre part, exagérer dans le sens contraire et croire impossible une révolution générale en Europe. Et c'est précisément parce que nous la croyons possible, que nous ne cessons d'engager la classe ouvrière à s'organiser toujours plus sérieusement et plus solidement, en dehors de toute phraséologie inutile, voire même dangereuse.

La situation économique et politique est telle dans le monde entier, qu'il est difficile de porter un jugement sur les événements et d'établir le bilan de l'influence des faits sur les idées et des idées sur les faits. Or, ce que nous reprochons avant tout aux théoriciens actuels de la révolution, c'est précisément de donner leurs avis sur la situation et d'en tirer des conclusions avec une assurance qui ne supporte pas le moindre doute.

La révolution russe et les déconvenues de Lénine et de Trotsky, plus particulièrement de ce dernier, devraient, semble-t-il, tempérer l'ardeur de tous nos organisateurs de soviets. Mais il n'en est rien; emballés par les principes proclamés à Brest-Litowsk par les Russes, ils oublient qu'il faut faire la part aux événements, dont les hommes sont si souvent les jouets. D'autre part, nous l'avons dit déjà, ils jugent d'un tas de choses à l'endroit desquelles il conviendrait justement d'être réservé. Il y a chez les Russes une conception de la vie et des événements que nous ne comprenons pas. Les sentiments de ce peuple sont si spéciaux que nous risquons de nous tromper chaque fois que nous voulons apprécier ce qui se passe là-bas. Et puis, ce qu'il faut ne pas oublier, c'est que ceux mêmes qui prétendent connaître le mieux la Russie ne peuvent pas juger sainement, étant données les rigueurs de la censure, y compris celle de Lénine.

Ce qui nous a définitivement convaincu de l'emballement irraisonné de certains révolutionnaires, c'est l'approbation qu'ils ont donnée, sans hésitation, à la dictature maximaliste. Depuis une trentaine d'années, les efforts des socialistes ont toujours eu pour but la défense et le développement de la démocratie; et au moment même où la dictature et la démocratie sont aux prises dans tous les pays, des démocrates, du moins des gens qui s'affirment tels, se rangent du côté de la dictature, simplement parce qu'elle est pratiquée par des socialistes. Il semble pourtant que l'obligation qu'ils ont d'employer une réthorique compliquée, pour justifier leur attitude, devrait les convaincre de leur erreur.